

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse	Fr. 1 50	4 50	8 50	12 50
Etranger	2 80	7 50	13 50	25 50

On peut s'abonner à chaque bureau de poste
Les abonnements partent
du 1^{er} et du 15 de chaque mois.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Société Anonyme Suisse de Publicité
HAASENSTEIN & VOGLER
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne
La Suisse	20 »	ou
L'Étranger	25 »	son espace.
Réclames	50 »	

Nouvelles du jour

L'offensive franco-anglaise se poursuit. La bataille continue avec une extrême violence en Champagne.

Sur le théâtre oriental, combats acharnés sur tout le front. Avantage autrichien en Volhynie.

La bataille a continué hier avec acharnement en Champagne, tandis que, dans l'Artois et la Flandre, un calme relatif a succédé à l'effort des journées de samedi et de dimanche. Le nombre des canons pris aux Allemands s'élève à soixante-dix, dont vingt-trois ont été conquis sur le théâtre de l'offensive britannique et dont le reste constitue des trophées remportés par les troupes françaises. Les premiers résultats du mouvement offensif des Alliés restent acquis sur toute la ligne. Entre Ypres et Aménières, l'attaque anglaise paraît avoir eu surtout de caractère d'une démonstration. Il n'a pas été réalisé, de ce côté-là, d'avance appréciable. C'est à partir du canal de la Bassée, au sud-ouest de Lille, que l'opération conçue par le généralissime Joffre vise à des résultats stratégiques. Il s'agit pour les Alliés de franchir la route Lille-Arras, de s'emparer de Lens, puis de se porter à la fois contre Lille et Douai. Lens est, par sa situation et ses chemins de fer, la clef des positions allemandes en Artois; c'est à la fois le boulevard de Lille et de Douai, dont le protégé des communications. Les Anglais se sont approchés du but en avançant jusqu'à Loos, où ils se sont maintenus contre des retours offensifs allemands, et les Français en enlevant Souchez, que les Allemands n'ont cédé qu'à la dernière extrémité, après l'avoir défendu désespérément dans les combats de mai. Lens est à trois kilomètres et demi de Loos et à huit kilomètres de Souchez.

trichien, les attaques russes en Volhynie seraient arrêtées et les Russes se retireraient vers l'est. Les Autrichiens annoncent être de nouveau maîtres de la tête de pont à l'est de Louk. Ainsi, des trois tentatives successives des Russes: essai de percée en Galicie; tentative d'enveloppement dans la direction de Louk et, enfin, effort pour rompre le centre autrichien vers Brody, aucune n'a réussi. Les lignes allemandes ont encore avancé quelque peu entre la Duna et le Pripet. Au sud de Pinsk, il semble se dessiner un mouvement tournant russe contre la droite de Mackensen.

La Bulgarie réfléchit sur les conséquences que pourrait avoir sa mobilisation. La Grèce continue de mobiliser par précaution. La Roumanie est tiraillée en sens divers. L'opposition, qui semble avoir la faveur de l'opinion, se démeure pour que le gouvernement se range du côté de la Quadruple Entente et mobilise à son tour. Une grande manifestation dans ce sens vient d'avoir lieu à Bucarest et il a été résolu de présenter un vœu au ministère. Celui-ci a promis une réponse pour aujourd'hui, mais il a déjà fait publier, hier soir, que la Roumanie garderait la neutralité. Ce sont là des résolutions que les circonstances modifient facilement.

La plupart des journaux français prennent le gouvernement à partie au sujet de la détermination de la Bulgarie, et la censure de Paris, si sévère, laisse passer ces vertes critiques. « Nous récoltons en ce moment, dit la *Guerre sociale*, ce qu'on semé depuis un an aux yeux qu'ont, chez les Alliés, la direction politique et militaire de la guerre, si tant est qu'il y ait, chez les Alliés, une tête ou une collection de têtes qui se mêlent de diriger quoi que ce soit. »

En Champagne, le but de l'offensive française est de rejeter les Allemands dans la vallée de l'Aisne et de leur enlever la ligne Vouziers-Rethel. L'attaque française partie du secteur Souain-Perthes-Mesnil a atteint Tahure et s'est notablement rapprochée du chemin de fer de la vallée de la Suippe. Le gain de terrain est bien ici, de quatre kilomètres sur un front de vingt-cinq kilomètres. C'est un déplacement sensible du front allemand. Le défenseur a opéré une diversion sur sa gauche, en Argonne, où l'armée du prince impérial a prononcé des attaques très violentes. Le communiqué de Paris d'hier soir est seul à en parler et il montre la tentative allemande comme enrayée.

Les journaux qui font de pareils préambules dressent la liste de ce qu'il aurait fallu faire et de ce que le gouvernement n'a pas fait. C'est une besogne facile, à la portée de tous les politiciens de café et de tous les stratèges en chambre. Le ministère français a fait tous ses efforts pour gagner la Bulgarie. S'il n'a pu promettre davantage à Sofia, c'est que les Serbes ne voulaient pas faire des concessions plus amples aux Bulgares, et que les Grecs n'en voulaient même

faire aucune. A supposer que le ministère de M. Viviani eût brisé plus tôt avec la Bulgarie, on n'aurait pas manqué de dire qu'il n'avait pas su user de souplesse diplomatique.

Au secours du canton d'Uri

Berne, 27 septembre.

Ce soir, le Conseil national s'est occupé du projet d'arrêté adouant à l'Etat d'Uri un prêt fédéral de 5 millions, au taux de 3 %, plus 1 % d'amortissement annuel.

La Confédération se faisant prêteuse pour tirer d'embaras un Etat confédéré, le cas est plutôt rare. Il est même unique, car, jusqu'à présent, les avances d'argent fédéral ont été faites exclusivement à des compagnies de chemin de fer ou à des villes ruinées. C'est ainsi que la Compagnie neuchâteloise du Jura industriel reçut jadis de la Confédération un prêt d'un million. La Confédération renonça même au remboursement de cette avance, en 1865, lors de la faillite de la Compagnie. Plus tard, la Confédération avança aux villes de Leuzbourg, Baden et Winterthur une somme de 2,400,000 francs, avec intérêt au 2 1/2 % et 1 % d'amortissement. Ces villes, comme on sait, étaient garantes d'une dette de 9 millions pour le compte de la Nationalbahn en déconfiture. La faillite les gagna et la Confédération n'eût pas voulu à leur secours. Pour la forme, il est vrai, le prêt fut fait aux cantons d'Argovie et de Zurich, mais, en réalité, au profit des villes garantes. En 1904, le taux d'intérêt fut réduit au 1 1/2 %. A cette époque, la Confédération pouvait emprunter au 3 %. Il faut espérer que le taux d'intérêt du capital prêté au canton d'Uri sera aussi réduit lorsque viendront des temps meilleurs pour les finances fédérales.

Au milieu de tant d'événements terrifiants, le spectacle que nous offre le plus ancien canton de la Suisse recevant l'aumône fédérale ne manque pas non plus de couleur tragique. Tout le monde connaît les circonstances qui ont amené l'Etat d'Uri au bord de l'abîme ou menacé de sombrer sa barque financière. La Caisse d'épargne d'Altorf, qui a la garantie de l'Etat, s'est lancée dans des opérations hasardeuses dont voici la liste, avec les sommes perdues :

- Prêt à la verrerie suisse d'Olten, solde non récupérable : 1,020,000 francs ;
- Avances à la fabrique de fils métalliques et d'articles en caoutchouc, à Altorf : 2,500,000 francs ;
- Filature de chape et cordonnets, à Altorf : 787,000 francs ;
- Chemin de fer des Schoellenen : 150,000 francs ;
- Divers : 98,000 francs ;
- Autres entreprises industrielles : 500,000 francs ;
- Procès pendants, 50 % : 323,000 fr. ;
- Total : 5,376,000 francs, somme à laquelle il y a lieu d'ajouter les pertes d'intérêt de l'année courante et, en partie, de l'année prochaine, 350,000 francs, ce qui porte les pertes totales à 5,726,000 francs.

Toutefois, en tenant compte du fonds de réserve (423,000 francs) et des indemnités qu'auront à payer les fonctionnaires faillis et les membres du conseil d'administration, la perte nette sera de 5 millions environ. Pour un canton pauvre, dont la population ne dépasse guère 22,000 âmes, la charge est lourde, si lourde que les épaules de ce petit peuple ne peuvent pas la porter sans l'aide d'un Cyrénéen compatissant. Aussi le gouvernement d'Uri s'est-il adressé à la Confédération, par requête du 10 août dernier, lui demandant de lui accorder d'urgence un prêt à un taux modéré. C'est pour obtenir ce prêt que le Conseil fédéral soumet aux Chambres le projet d'arrêté qui a trouvé, ce soir, si bienveillant accueil au Conseil national.

La commission usanaïne, par la bouche de MM. Spelter (Bâle-Ville) et Dancourt (Jura), a recommandé à l'assemblée l'adoption du projet, conformément aux conclusions du message fédéral, dont voici le noble langage : « Nous avons la certitude que, après un examen sérieux de toute la question, l'Assemblée fédérale aura soigné comme nous la conviction qu'il est non seulement du devoir de la Confédération, mais aussi pour elle d'un intérêt vital de venir en

aide à l'ancien et vénéré canton d'Uri, qui fut le berceau de notre indépendance. L'Assemblée fédérale montrera ainsi que la noble devise : *Un pour tous, tous pour un* est loin d'être une formule vide de sens et sans portée pratique. »

Les rapporteurs de la commission se sont inspirés de ces généreux sentiments. M. Danouss, en particulier, a dit avec émotion combien le brave peuple d'Uri, nullement responsable des fautes de quelques-uns, mérite cet appui des Confédérés. Les mécomptes de la Caisse d'épargne cantonale ont rendu plus grave une situation financière qui était déjà compromise. Depuis plusieurs années, les finances de l'Etat d'Uri souffrent d'un déficit chronique. Le canton, les communes et les particuliers ont dû faire de nombreux sacrifices pour des œuvres d'utilité publique. De plus, ils ont eu à supporter les suites des ravages causés par les inondations et les éboulements. Tout nous fait un devoir de venir en aide à ce pays si peu gâté par la nature, mais si grand par les souvenirs historiques, par sa vaillance de ses guerriers, pays qui fut le berceau de la Confédération et la patrie de Guillaume Tell.

Les deux orateurs socialistes qui sont intervenus dans le débat, M. Gustave Müller (Berne) et M. Graber (Neuchâtel), ont touché une note moins harmonieuse. Le ministre des finances de la ville fédérale a tiré de l'exemple d'Uri la conclusion que de lourdes fautes ont été commises et qu'elles auraient été évitées si l'on avait pratiqué la véritable démocratie, appelant les représentants de toutes les opinions au contrôle de l'administration et au partage des responsabilités.

Alors se lève le représentant de la minorité radicale au gouvernement d'Uri, M. le landammann Gamma. Il se le berceau d'exprimer sa gratitude aux autorités fédérales. Son cœur débordé de reconnaissance. En ce moment, le chef de l'opposition urianne exprime deux desiderata. Il demande qu'on laisse au canton d'Uri le temps nécessaire pour remplir les conditions que lui impose l'arrêté fédéral; il demande ensuite qu'on n'exige pas mathématiquement la preuve que l'Etat d'Uri sera en mesure de faire face au service des intérêts et de l'amortissement du prêt fédéral et en même temps de rétablir l'équilibre de ses finances. Les décisions déjà prises assurent un rendement annuel de 200,000 fr., et la liquidation de ce qui se réunira fin octobre, à l'extraordinaire, sera appelée à rattifier les mesures nécessaires.

M. Motta, président de la Confédération, donne à M. Gamma l'assurance que le Conseil fédéral montrera toute la largeur d'esprit désirable en des circonstances aussi douteuses. Il fait un chaleureux appel à la vaillance du peuple d'Uri et il conjure la prochaine liquidation de ne pas méfier la question des responsabilités à celle du devoir qui incombe au peuple d'Uri de remplir ses engagements envers l'Etat cantonal et la Confédération. L'arrêté est adopté à l'unanimité.

EN ORIENT

Persécution des Turcs contre les chrétiens

Alexandrie, 17 septembre.

Les dernières nouvelles de Turquie sont très inquiétantes, au sujet de la situation des chrétiens : ceux qui habitent les provinces de Gallipoli et des Dardanelles ont été particulièrement molestés; transportés en tas, comme des troupeaux, ils ont été conduits et chassés au sein où. Défense sévère et formelle était faite de s'approcher des fugitifs; la conduite des autorités envers eux fut absolument inhumaine.

On raconte que, dans un débarquement, une pauvre femme, étant tombée à la mer, le capitaine jugea inutile de sauver la malheureuse qui se noya. Dans une gare, un homme originaire des Dardanelles mourut de faim, et il ne fut pas permis aux membres de sa famille d'accompagner son corps au cimetière.

Partout la cruauté turque s'acharne contre les chrétiens. Des prêtres, torturés par la faim, sont dépouillés de leurs vêtements ecclésiastiques et contraints de labourer les champs des musulmans. Dans un petit village, trois cent cinquante fugitifs sont condamnés à cultiver les terres des Turcs pour un salaire journalier des plus dérisoires; encore une partie de ce salaire est-il retenu, avec la promesse de le leur rendre pen-

dant l'hiver, quand il n'y aura pas de travail; mais ces pauvres gens savent bien qu'ils ne reverront plus cet argent.

Dans certaines localités, de nombreuses femmes, poussées par la misère et les privations, ont, hélas! préféré le débâtonneur à la faim, et se sont converties à l'Islam.

Cà et là, les chrétiens sont dépouillés de leurs propriétés; ils sont évacués de leurs villages par les autorités qui leur promettent de les ramener, après la guerre, dans les foyers que, pour des raisons spéciales, leur est-il dit, ils doivent quitter provisoirement. Mais les chrétiens n'ont aucune confiance dans ces affirmations, parce que les localités abandonnées par eux sont immédiatement occupées par des musulmans, qui s'emparent de toutes les propriétés mobilières et immobilières.

En réalité, les Turcs persécutent les chrétiens qu'ils soupçonnent favorables aux puissances alliées; mais ce régime de terreur aura une fin, et l'heure de la délivrance sonnera bientôt pour ces malheureuses populations chrétiennes de la Turquie, infortunées brebis au milieu des loups.

LA GUERRE EUROPEENNE

BUR LE FRONT OCCIDENTAL

Journée du 26 septembre

Communiqué français d'hier lundi, 27 septembre :

En Artois, nous avons maintenu nos positions à l'est de Souchez. Notre progression signalée d'abord comme atteignant le télégraphe détruit au nord de Thélis n'a pas dépassé les vergers de La Folie et la route d'Arras à Lille. Elle a été entièrement maintenue.

Sur le front sud de la Somme, lutte de bombes et de torpilles vers Andéchy. Notre artillerie a combattu vigoureusement les batteries ennemies canonant nos positions de Quennoeviers.

En Champagne, les combats se sont poursuivis avec violence sur tout le front. Nous avons occupé en plusieurs points, notamment au Trou Bricot, au nord de la ferme des Wacques, quelques positions déjà dépassées où des éléments ennemis s'étaient maintenus.

Ce n'est pas 200, mais 300 officiers que nous avons faits prisonniers en Champagne.

Entre la Meuse et la Moselle et en Lorraine, canonnade intense réciproque. Une violente tempête dans les Vosges a suspendu momentanément toutes les opérations.

Communiqué allemand d'hier lundi, 27 septembre :

Le calme a régné sur le littoral. Des coups isolés ont seuls été tirés en vain par des navires se trouvant à une grande distance, contre les environs de Middelerke.

Dans le secteur d'Ypres, l'ennemi n'a pas renouvelé ses attaques. Au sud-ouest de Lille, la grande offensive ennemie a été arrêtée par nos contre-attaques. De violentes attaques ennemies isolées se sont effondrées au nord et au sud de Loos avec de très fortes pertes pour les Anglais.

Dans la région près de Souchez et des deux côtés d'Arras, toutes les attaques ont aussi été repoussées dans le secteur de combat. Le nombre des prisonniers s'est accru à vingt-cinq officiers et plus de 2000 hommes, le butin en mitrailleuses à 14.

L'offensive française entre Retz et l'Argonne n'a réalisé aucun nouveau progrès.

Toutes les attaques de l'ennemi, qui étaient particulièrement violentes sur la route de Somme-Py à Suippes, ainsi qu'au nord de la ferme de Beau-Séjour, de Massiges, et à l'est de l'Aisne, ont échoué avec de très lourdes pertes pour l'ennemi. Le nombre des prisonniers faits ici s'est accru à plus de 40 officiers et de 3900 hommes.

Journée du 27 septembre

Communiqué français d'hier lundi, 27 septembre, à 11 h. du soir :

Au nord d'Arras, la situation ne s'est pas modifiée. L'ennemi n'a réagi que faiblement contre les positions nouvelles occupées par nos troupes. Le nombre des prisonniers faits dans cette région dépasse actuellement 1500.

En Champagne, la lutte se poursuit sans relâche. Nos troupes se trouvent maintenant sur un front étendu devant la deuxième ligne des positions ennemies, jonchée par la cote 185 à l'ouest de la Ferme Navarin, la Butte de Souain; l'Arbre de la cote 103, le village et la Butte de Tahure.

Le nombre des canons enlevés à l'ennemi n'est pas encore complètement fixé. Il dépasse 70 pièces de campagne et pièces lourdes, dont 23 pièces ont été conquises par les armées britanniques.

Les Allemands ont prononcé dans l'Argonne une offensive que nous avons complètement enrayée. A quatre reprises ils ont tenté l'assaut, par leur infanterie, de nos positions de la Fille-Morte, après les avoir violemment bombardées avec des projectiles de tous calibres et des obus suffocants. L'ennemi n'a pu atteindre que sur quelques points nos tranchées de première ligne, et a été arrêté là par le feu de nos tranchées de soutien. Il a été repoussé partout ailleurs avec de lourdes pertes.

Bien d'important sur le reste du front.

L'offensive française du 25 septembre

Du Petit Parisien :

Le succès que nous venons de remporter en Champagne est le plus brillant que l'on connaisse depuis la bataille de la Marne. Des tranchées conquises sur un front de 25 kilomètres et une profondeur de quatre; 12,000 prisonniers faits d'un seul coup, voilà, pour commencer, quelque chose qui compte.

Nos troupes ont combattu par un temps affreux qui n'a pas été leur vigueur, comme on peut le voir aux résultats. C'est d'un cœur plein d'émotion et de reconnaissance que nous les félicitons de leur victoire, à laquelle ils savent donner des lendemains.

Du Temps :

Les progrès réalisés par nos vaillantes armées dans les régions d'Arras et de Champagne, le succès de nos amis anglais à Loos, l'annonce d'un premier recensement de vingt mille prisonniers allemands valides, tout cela donne l'impression que la journée a été bonne et que l'action décidée par le haut commandement est engagée dans d'excellentes conditions. C'est la preuve pour nous tous que les Alliés sont maîtres de l'initiative sur le front occidental et qu'ils disposent des moyens indispensables pour porter à l'ennemi des coups sensibles.

Ces premiers succès justifient pleinement l'indéfectible confiance des nations alliées dans la victoire finale.

De la Liberté de Paris :

Sans rien grossir, nous avons le droit d'être fiers. Le front allemand si puissamment fortifié et si vivement défendu est enlaidi. Les effets de notre artillerie et l'élan de nos soldats ont été irrésistibles. Nous ne savons ce que demain nous réserve, mais ce qui est acquis et l'effet moral produit par ce succès, surtout par le chiffre considérable de prisonniers aura un retentissement mondial.

De la *Journal des Débats* :

Une expérience déjà longue nous a appris à ne pas nous réjouir trop vite; nous aurons garde de pousser des cris de victoire prématurés, mais les résultats déjà obtenus, les progrès réalisés, la prise sur une étendue considérable des tranchées allemandes et les nombreux prisonniers sont certainement de nature à nous faire envisager avec confiance la suite de la phase nouvelle qui vient de s'ouvrir. Ces résultats font honneur à la vaillance de notre armée et à celle de l'Angleterre.

London, 27 septembre.

Les journaux anglais se réjouissent des succès sur le front occidental, mais ils déclarent qu'il ne faut pas commettre la faute de trop déprécier l'ennemi et de s'exagérer la valeur du succès des alliés. Ils ajoutent qu'il ne faut pas s'arrêter là.

Berlin, 27 septembre.

Les *Leipziger Nachrichten*, journal

...uillée
...ement la
...nt-Jésus
...AME
... et Poélias
...llique
... de Pérolles

...ONT
...Suisse)

...villas spacieuses et
...ment des malades
... de la nutrition
... personnes désirant
...systothérapie
...tutoire.
...Cuisine française,
...ix de guerre,
...ursions.
...ar. 2611

...a-Hill
...ad :

...angu français,
...pour entrer dans
...do fer;
...so examen can-
...anaturité réelle et
...s fédéral;
...s littéraire.
...ène et selon les
...ochains.
...2877

...eunes filles
...Education sérieuse
...spectus.
...ères.

...heter
...ccessoires et
...us; 1 mon-
...lateur pour
...es tours.
...FELIERS DE
...CHATEL.

...TERINA
...essin)
...ours élémentaires,
...es filles françaises
...la Direction.

...NOUVEAU
...au de
...cheminée

...neur à tous les
...active le tirage.
...résés

...PAULY
...Alpes, 22-24
...te des Alpes

...OSCO
...ulisse)

...et gymnasia
...pour élèves de
...pourraient suivre

...ur du Collège
...2745

...SE

...tre d'hiver :
...D. en droit.

très répandu en Saxe, écrit : « Ceci est certain, le moment de la lutte la plus formidable est venu, peut-être de moment décisif. Si l'offre est en état de nous forcer à prendre une nouvelle position, nous savons, après l'œuvre gigantesque accomplie jusqu'ici que, derrière chaque rocher formant obstacle se dresse un nouveau rocher ; derrière chaque mur, un nouveau mur ; derrière la mort, encore la mort. Cette nouvelle lutte coûtera de terribles sacrifices, mais nous devons la soutenir et tresser de nouveaux lauriers pour les vivants, de nouvelles couronnes de chêne pour les tombes, pour ces tombes qui sont la base d'un avenir plus sûr et plus heureux. » C'est l'armée saxonne qui a été plus particulièrement éprouvée dans la journée de samedi.

En Alsace

Quelques nouvelles se font jour sur le résultat des engagements d'artillerie sur le front d'Alsace. A Munster, la gare est hors de service, et plusieurs rues de la ville sont rendues impraticables par l'accumulation des ruines. Les positions d'artillerie du Nonnenbrunn, entre Cernay et Mulhouse, et celles du Kahlberg, plus au sud, auraient été à diverses reprises attaquées et endommagées par les avions français, de même que les usines de guerre de Dornach, près de Seppols. Les Français prétendent avoir détruit sept pièces de gros calibre. Selon les journaux de Bâle, la circulation de tramways jusqu'à St-Louis et Huningue n'a pas encore pu être reprise parce que la voie est toujours fermée du côté allemand et qu'une haute barrière de fil de fer empêche d'établir la circulation. La permission d'écartier cet obstacle n'a pas encore été donnée par le commandant d'armée Guede.

Comité de guerre Londres, 27 septembre. Le Daily Chronicle dit que M. Asquith a nommé un comité spécial responsable de la surveillance de la conduite de la guerre. Ce comité est composé de MM. Asquith, lord Kitchener, Lloyd-George, Balfour, Lansdowne, Ed. Grey, Winston Churchill, Bonar Law.

Comité de survivants Londres, 27 septembre. Le canot manquant du vapeur anglais Hosiore coulé par un sous-marin allemand a été retrouvé avec ses dix-huit hommes en bonne santé.

Il y a une année 28 septembre Début du bombardement des forts d'Anvers. Lutte très vive sur les fronts latéraux du théâtre occidental. L'aile gauche de l'armée française se fixe, en Artois, au nord de la Somme, sur les plateaux entre Albert et Comblès. Inauguration d'un mouvement combiné, des troupes allemandes et autrichiennes dans le sud de la Pologne.

Nouvelles diverses Le général français d'Amédée, se rendant de Nisch à Pétrograd, est arrivé à Bucarest dimanche. Le New-Herald dit que l'Autriche a donné complète satisfaction à la demande de Washington concernant le rappel de L. Duma. Le duo des Abruzzes, venant de Tarso, est arrivé à Rome afin de s'entretenir avec le président du conseil, ministre intérimaire de la marine, des opérations dans l'Adriatique et de la succession de l'amiral Vile.

Echos de partout TROIS ANS APRES Le 7 juillet 1912, les agences Havas, Reuters, Wolf, Stobart transmettaient à la presse des deux mondes un petit communiqué qui contenait ces quelques phrases, entre autres : « S. M. l'empereur Guillaume et S. M. l'empereur Nicolas ont eu, du 4 au 6, plusieurs entretiens à Baltisch-Port, en Lithuanie, à l'entrée du golfe de Finlande. Les entretiens ont été particulièrement cordiales ; elles ont fourni une nouvelle preuve de l'amitié qui lie les deux souverains depuis de longues années. »

LES MITILÉS Les mutilés de la guerre commencent à connaître des métiers qui leur permettent de gagner leur vie. Lors de la récente visite du président de la République française à Lyon, MM. Jandin Godard et Herriot lui firent visiter un atelier où l'on fabriquait des pompes. Le président s'approcha d'une table où

travaillaient plusieurs mutilés. On n'avait pas annoncé sa visite. — Pour qui faites-vous cette jolie pompe ? demanda-t-il. — Pour M. Poincaré... Seulement, je ne sais pas où il reste à Paris. Ça lui arrivera bien tout de même. — Voulez-vous que je la lui envoie ? — Volontiers... Seulement, n'oubliez pas de recommander l'envoi... Je ne voudrais pas que ça se perde... Je vous rembourserai ça. — Oh ! inutile, je le lui remettrai moi-même. Allons, M. Poincaré aperçoit un malheureux soldat, amputé des deux jambes, qui lui dit : — Je suis de Paris... J'habite même près de l'Elysée... — Quand vous y serez revenu, venez donc me voir ; je verrai à vous trouver un emploi... Seulement, répond le soldat avec un ton de gâvroche, faudra pas m'inviter au bal de l'Elysée ; j'aurais du mal à danser.

POINTES SÈCHES Dans les grandes entreprises, le plus grand obstacle aux actes ce sont les paroles. Il n'y a pas de cervelle qui ne s'adapte le droit de faire des règlements. L'avantage d'un remède se doit apprécier un peu d'après la gravité du mal, un peu d'après la santé antérieure du malade, beaucoup d'après le bien qu'il procure actuellement.

Confédération Le monument du général Herzog Le 9 octobre prochain aura lieu à Aarau l'inauguration du monument élevé à la mémoire du général Herzog. M. le conseiller fédéral Muller y prendra la parole. Le tunnel de la Furka Le tunnel de la Furka a été percé samedi soir. Il a une longueur de 1858 mètres et se trouve à la cote de 2164 mètres. Le Moutier-Granges Hier, lundi, a eu lieu la collaudation officielle de la ligne Moutier-Granges par les fonctionnaires supérieurs du Département fédéral des chemins de fer, en présence des représentants de l'entreprise, de délégués de la Compagnie du Lechtseberg et de représentants du Moutier-Granges.

Médecins suisses La réunion de la Société centrale des médecins de la Suisse allemande et de la Suisse italienne et de la Société médicale de la Suisse romande qui s'est tenue dimanche, à Neuchâtel, a été très fréquentée. Près de 350 médecins assistaient à la séance, qui a eu lieu à l'aula de l'Université. M. le docteur Hauser, médecin en chef de l'armée fédérale, a présenté un travail sur le service sanitaire de l'armée et son organisation. M. le docteur César Roux, de Lausanne, a introduit la discussion sur le traitement des plaies articulaires par les armes à feu. M. le docteur Jeanneret-Minkins, de Lausanne également, a parlé de la fièvre récurrente et du typhus exanthématique.

Abstinents catholiques Hier, lundi, a eu lieu, dans le bâtiment de la Corporation du Safran, à Bâle, l'assemblée des délégués de la ligue catholique suisse d'abstinence, qui compte actuellement 136 sections avec 8820 adultes et 180 groupes embrassant 26,857 enfants. La société affiliée de la ligue des étiants compte environ 700 membres. Bâle a été confirmé comme vorort, avec St. Le D' Schwindt comme président central, pour les deux nouvelles années.

Pour les aveugles Dimanche a eu lieu à Luerne l'assemblée de l'Association suisse pour les aveugles. La réunion a été ouverte par le président central, M. le docteur Palfi, qui a présenté le rapport sur l'activité de la société durant l'exercice écoulé. M. Bally, de Bern, a lu un rapport sur le congrès international des aveugles, qui a eu lieu en juin 1914. M. le professeur Mönner a fait d'intéressants récits de cas de soldats devenus aveugles en France et il a recommandé la collaboration ouverte en Suisse traitée en leur faveur, collectée qui a déjà recueilli une somme atteignant deux mille francs. Le comité en charge a été ensuite intégralement confirmé.

Préhistoire La Société suisse de préhistoire a eu samedi et dimanche son assemblée annuelle à Soleure. Le samedi a été consacré en partie à la visite des collections de la ville et de ses anciens monuments. Dimanche, l'assemblée a entendu trois conférences publiques, l'une notamment de M. A. Cartier, directeur général du Musée d'art et d'histoire de Genève, sur les principales découvertes faites à Verrier, près Grâne, de 1833 à 1868. L'après-midi a eu lieu une excursion archéologique aux anciennes sépultures découvertes dans le voisinage de Soleure.

Naturalisme Une quarantaine de numismates de toutes les parties de la Suisse se sont réunis samedi et dimanche, à Genève, en assemblée générale. M. le professeur Blatter, de Bern, a parlé de la fameuse médaille « Davel », volée en 1723 au musée de Bern, et dont on a retrouvé une copie en Or. M. A. Jaillard, ancien graveur à Pétrograd, et M. Emile Haefliger, du Musée national de Zurich, ont parlé du montage et de la métallisation des médailles. M. le Dr Grünau, de Bern, a présenté un travail sur les médailles de guerre suisses, et M. le professeur Lugin, de Lausanne, a parlé de la médaille des confédérés d'Etat de Vaud, gravée en 1862 par A. Bovy. M. E. Demole, président de la Société, a lu un intéressant travail sur une médaille inédite rappelant l'union de Genève à la France (1798-1813) et sur un triens mérovingien trouvé aux environs de Genève.

Communications postales avec l'étranger Les colis postaux avec valeur déclarée peuvent être expédiés par la voie de Franco-Grande Bretagne à destination du Danemark, des Pays-Bas, de la Norvège, de la Russie, de la Suède, de Gibraltar, de Chypre et des Antilles néerlandaises. On accepte aussi à l'expédition les colis postaux à destination du Brésil, via France et Lisbonne. A partir du 1er octobre, le cours de versement des mandats de poste pour l'Autriche et la Hongrie est fixé à 81 centimes pour un couronne. Dans l'échange avec la Hongrie, il n'est admis, jusqu'à nouvel avis, que les mandats de poste pour les prisonniers de guerre et les internés.

Les dons des patriotes Voici une récapitulation des sommes reçues par la Caisse d'Etat de la Confédération, du 1er août 1914 au 31 août 1915, et réparties par elle au fur et à mesure, selon les indications des donateurs : Fonds de secours pour les nécessiteux en Suisse, 1,013,235 fr. ; fonds pour bala militaires spéciaux, 198,594 francs ; nécessités suisses dans les pays belligérants, 64,477 fr. ; contributions volontaires à l'impôt de guerre, 36,484 francs ; fonds Winkelried, 28,990 fr. ; Croix-Rouge suisse, 15,387 fr. ; réfugiés étrangers en Suisse, 4,227 fr. ; comité de secours aux évacués, à Schaffhouse, 2,250 francs ; aviation militaire, salées de lecture pour soldats, 543 fr. Total : 1 million 364,489 fr. De cette somme, 782,315 fr. proviennent des Suisses à l'étranger, dont plus d'un demi-million des Suisses d'Amérique.

LA SUISSE ET LA GUERRE Calomnies Nous avons signalé la manœuvre de l'Agente Wolff, qui cherchait à semer l'alarme en Suisse en faisant croire à des rassemblements de troupes italiennes à notre frontière méridionale. Un journal parisien a usé d'un procédé analogue et tenté de montrer que les Allemands se massaient en forces à notre frontière septentrionale, pour la franchir à l'occasion « avec des compléments helvétiques ». Dans l'« Eclair », M. Ernst Judet, qui a donné déjà tant de preuves de clairvoyance et de sympathie à notre égard, proteste contre ce qu'il appelle une calomnie à l'adresse de la Suisse. « Il faut ignorer prodigieusement, dit-il, le peuple suisse et le caractère de ses dirigeants politiques ou militaires pour lancer dans la circulation des calomnies, dénuées de tout fondement. Si une nation a fait son devoir en Europe avant la guerre et depuis le début du conflit, c'est bien la petite République d'à côté, si fièrement jalouse de son indépendance, qui n'a jamais reculé devant aucune charge, à aucun sacrifice pour être intangible. Elle l'est et le restera. « La clairvoyance de la démocratie helvétique a été aussi méritoire que son courage à remplir le devoir d'être toujours en armes, assez forte et assez résolue pour imposer le respect à ses plus puissants voisins. »

Le trust d'importation Bien que la liste des membres de la Société de surveillance économique ne soit pas entièrement arrêtée, il se confirme que la présidence en sera confiée à M. Hirter, conseiller national. La direction de la Société sera exercée

par M. Locher, l'ancien directeur de l'exposition nationale de Borne. Mandat d'arrêt contre un Suisse Les autorités militaires allemandes d'Alsace ont lancé un mandat d'arrêt contre un citoyen suisse, M. Léon Dardel, de Neuchâtel, ancien directeur de la Société alsacienne de construction mécanique à Mulhouse. M. Dardel se trouve heureusement en sécurité en Suisse ; mais sa fortune a été saisie.

Les secours aux prisonniers de guerre L'organisation méthodique de la distribution des secours aux prisonniers de guerre par les divers comités de France et de Suisse a fait des progrès considérables. Les comités se sont réunis les divers camps et arrivent ainsi à des résultats mieux coordonnés que par le passé. C'est d'après cette méthode que l'Œuvre universitaire suisse, fondée à Lausanne, pour venir en aide aux étudiants prisonniers, a également organisé son action. Les universités suisses se sont réparties les camps où elles ont des protégés, celles de la Suisse allemande s'occupant des prisonniers allemands et celles de la Suisse romande des Français. Les camps sont groupés de la façon suivante : Lausanne, Havelberg, Grafenwöhr, Traunstein, Witzbühn, Zwickau ; Fribourg : Soldau, Wahn près Cologne ; Genève : Chemnitz-Ebersdorf, Kästnerslautern, Zossen ; Neuchâtel : Hammelburg.

Armée suisse Dans sa séance d'hier, lundi, le Conseil fédéral a autorisé le Département militaire à livrer au prix de revient, comme vêtement de travail, aux officiers qui le désirent, un uniforme de simple soldat. Peu avant le licenciement, la fabrique de tabac Vautier frères et Cie, à Granddöb, a fait don à la 1re division de 120,000 pièces de sa nouvelle marque de cigarettes à fédérales. Elle a renouvelé son geste généreux en envoyant 20,000 cigarettes à la garnison de Saint-Maurice et 100,000 à la 3e division.

Pour la Suisse pittoresque L'assemblée de la Ligue pour la protection de la Suisse pittoresque (Heimatschutz) qui a eu lieu, dimanche, à Zurich, sous la présidence de M. le professeur Bovy, a réuni environ 150 personnes. Les membres du comité ont été confirmés dans leurs fonctions. M. le Dr Coulin a parlé de la protection des rives des lacs. L'assemblée a adopté une résolution attirant l'attention des autorités et des populations sur les dommages causés aux rives lacustres par les constructions et exprimant l'espoir que les législations cantonales protégeront d'urgence les rives des lacs et en faciliteront l'accès au public dans une plus large mesure.

NOUVELLES FINANCIERES L'industrie du papier La fabrique de papier de Biberist distribue pour 1914 un dividende de 6 %. Le capital-actions de cette société est de trois millions. M. le colonel Broli, à Soleure, et M. le conseiller d'Etat Mousson, à Zurich, ont été confirmés, le premier comme président et le second comme vice-président du conseil d'administration.

La vie économième Les prix des denrées alimentaires Samedi, à Ségel, à Berne, sous la présidence du directeur du Bureau fédéral de statistique, une conférence des stations suisses cantonales et municipales, pour discuter une statistique des prix des denrées alimentaires laquelle va être établie par le Bureau fédéral de statistique, à la suite d'une requête de l'Union des villes suisses au Département fédéral des finances. Cette statistique a pour but de fournir aux organes des communes suisses qui ont à s'occuper de l'approvisionnement en denrées alimentaires, le moyen de s'orienter rapidement et de façon sûre. Elle portera sur les denrées alimentaires les plus importantes et les objets de première nécessité les plus courants. Le Bureau fédéral de statistique, à la suite des négociations qui ont eu lieu, propose au Département des finances la création d'un bulletin des prix qui paraîtrait tous les quinze jours et contiendrait certaines explications. Des pommes de terre On assure que la Confédération prépare l'importation d'une certaine quantité de pommes de terre, afin de ramener à un taux normal les prix de cette denrée. Des chets d'industrie ayant demandé s'ils pouvaient acheter en gros des denrées pour les répartir à leur personnel, on apprend que de telles demandes sont prises en considération par le Département fédéral de l'Industrie et de l'Agriculture, à la condition qu'il ne soit prouvé aucun bénéfice à la distribution.

Les vignobles Les belles espérances que l'on avait formées au mois de juin pour le vignoble de Lavaux ne se réalisent pas toutes ; les pluies de juillet et les journées froides d'août ont causé un grand tort au vignoble ; la quantité récoltée n'y sera plus. Par contre, il n'y aura rien à redire sous le rapport de la qualité, qui sera de beaucoup supérieure à celle des années précédentes. Le Défrayé, plus spécialement, dont les vignes ont été le moins atteintes par les vents, fait bien augurer sous tous les rapports. — La Revue d'hier, lundi, dit qu'il faut, hélas ! en rabattre des évaluations trop optimistes données sur la récolte de cette année. La dernière quinzaine a apporté un gros échec. Dans de très nombreuses vignes, le ver, la oïdium, a travaillé avec ardeur et anéanti les espérances des vigneronnes. L'un d'eux a trouvé onze vers dans quatre grains restés sains et apparents dans une grappe détachée. Sur l'ensemble du vignoble, c'est à peine si la moyenne atteindra 200 litres par buvier. Les vignes les plus atteintes sont celles d'Yverne, Algie, qui paraissent si beaux il y a un mois, à beaucoup souffert depuis quelques jours. Le vignoble de Villeneuve, en revanche, paraît avoir été épargné.

Les vendanges A Yverne Les belles espérances que l'on avait formées au mois de juin pour le vignoble de Lavaux ne se réalisent pas toutes ; les pluies de juillet et les journées froides d'août ont causé un grand tort au vignoble ; la quantité récoltée n'y sera plus. Par contre, il n'y aura rien à redire sous le rapport de la qualité, qui sera de beaucoup supérieure à celle des années précédentes. Le Défrayé, plus spécialement, dont les vignes ont été le moins atteintes par les vents, fait bien augurer sous tous les rapports. — La Revue d'hier, lundi, dit qu'il faut, hélas ! en rabattre des évaluations trop optimistes données sur la récolte de cette année. La dernière quinzaine a apporté un gros échec. Dans de très nombreuses vignes, le ver, la oïdium, a travaillé avec ardeur et anéanti les espérances des vigneronnes. L'un d'eux a trouvé onze vers dans quatre grains restés sains et apparents dans une grappe détachée. Sur l'ensemble du vignoble, c'est à peine si la moyenne atteindra 200 litres par buvier. Les vignes les plus atteintes sont celles d'Yverne, Algie, qui paraissent si beaux il y a un mois, à beaucoup souffert depuis quelques jours. Le vignoble de Villeneuve, en revanche, paraît avoir été épargné.

Le produit mondial des céréales en 1915 Le dernier numéro du Bulletin de l'Institut international d'Agriculture, qui paraît à Rome, contient des indications officielles importantes sur la récolte des céréales dans l'hémisphère septentrional. Nous extrayons de ce rapport les données suivantes : Froment. — La production a atteint cette année, en Roumanie 29,600,000 quintaux (234,9 % de la production de 1914) ; au Canada 84,054,000 q. (191,5 % de la production précédente) ; en Russie d'Asie 39,149,000 q. (89,2 %). Production totale dans l'hémisphère nord : 852,816,000 q. (122,9 % de la production précédente). Production mondiale totale : 1,105,861,000 q. ; elle est supérieure de 17,4 % à la moyenne des cinq dernières années. En se basant sur la moyenne des cinq dernières années, la consommation probable sera de 911 millions de quintaux ; il reste donc un excédent disponible de 165 millions de quintaux. Seigle. — La production a atteint au Danemark 4,088,000 q. (144,4 % de la production de 1914) ; dans les Pays-Bas 3,487,000 q. (93,8 %), en Roumanie 800,000 q. (161 %), au Canada 606,000 q. (118,3 %) et en Russie d'Asie 7,207,000 q. (72,7 %). Production dans l'hémisphère nord 277,027,000 quintaux (110,4 %). La production mondiale totale est de 281,762,000 q. ; elle est supérieure de 6,5 % à la moyenne des cinq dernières années. La consommation est évaluée à 412 millions de quintaux, laissant une marge de quarante millions de quintaux. Orge. — La production a atteint au Danemark 4,793,000 q. (96,8 % de la récolte précédente) ; en Roumanie 5,160,000 q. (96,2 %) ; au Canada 11,348,000 q. (142,7 %) ; en Russie d'Asie 931,000 q. (91,2 %). Production dans l'hémisphère nord 237,190,000 q. (118,5 % de la récolte précédente). Production mondiale totale 244,538,000 q. ; supérieure de 9 % à la moyenne des cinq dernières années. Marge disponible probable : 75 millions de quintaux. Maïs. — Production dans l'hémisphère nord 836,287,000 q. (119,8 % de la récolte précédente). Production mondiale : 966,163,000 quintaux, supérieure de 7,4 % à la moyenne des cinq dernières années. Marge disponible : 31 millions de quintaux. Riz. — La récolte de 1915 est évaluée en Italie à 5,300,000 q. ; ce chiffre représente le 97,6 % de la production précédente. Elle est évaluée aux Etats-Unis à 5,307,000 q. (109,9 %).

Le produit mondial des céréales en 1915 Le dernier numéro du Bulletin de l'Institut international d'Agriculture, qui paraît à Rome, contient des indications officielles importantes sur la récolte des céréales dans l'hémisphère septentrional. Nous extrayons de ce rapport les données suivantes : Froment. — La production a atteint cette année, en Roumanie 29,600,000 quintaux (234,9 % de la production de 1914) ; au Canada 84,054,000 q. (191,5 % de la production précédente) ; en Russie d'Asie 39,149,000 q. (89,2 %). Production totale dans l'hémisphère nord : 852,816,000 q. (122,9 % de la production précédente). Production mondiale totale : 1,105,861,000 q. ; elle est supérieure de 17,4 % à la moyenne des cinq dernières années. En se basant sur la moyenne des cinq dernières années, la consommation probable sera de 911 millions de quintaux ; il reste donc un excédent disponible de 165 millions de quintaux. Seigle. — La production a atteint au Danemark 4,088,000 q. (144,4 % de la production de 1914) ; dans les Pays-Bas 3,487,000 q. (93,8 %), en Roumanie 800,000 q. (161 %), au Canada 606,000 q. (118,3 %) et en Russie d'Asie 7,207,000 q. (72,7 %). Production dans l'hémisphère nord 277,027,000 quintaux (110,4 %). La production mondiale totale est de 281,762,000 q. ; elle est supérieure de 6,5 % à la moyenne des cinq dernières années. La consommation est évaluée à 412 millions de quintaux, laissant une marge de quarante millions de quintaux. Orge. — La production a atteint au Danemark 4,793,000 q. (96,8 % de la récolte précédente) ; en Roumanie 5,160,000 q. (96,2 %) ; au Canada 11,348,000 q. (142,7 %) ; en Russie d'Asie 931,000 q. (91,2 %). Production dans l'hémisphère nord 237,190,000 q. (118,5 % de la récolte précédente). Production mondiale totale 244,538,000 q. ; supérieure de 9 % à la moyenne des cinq dernières années. Marge disponible probable : 75 millions de quintaux. Maïs. — Production dans l'hémisphère nord 836,287,000 q. (119,8 % de la récolte précédente). Production mondiale : 966,163,000 quintaux, supérieure de 7,4 % à la moyenne des cinq dernières années. Marge disponible : 31 millions de quintaux. Riz. — La récolte de 1915 est évaluée en Italie à 5,300,000 q. ; ce chiffre représente le 97,6 % de la production précédente. Elle est évaluée aux Etats-Unis à 5,307,000 q. (109,9 %).

Le produit mondial des céréales en 1915 Le dernier numéro du Bulletin de l'Institut international d'Agriculture, qui paraît à Rome, contient des indications officielles importantes sur la récolte des céréales dans l'hémisphère septentrional. Nous extrayons de ce rapport les données suivantes : Froment. — La production a atteint cette année, en Roumanie 29,600,000 quintaux (234,9 % de la production de 1914) ; au Canada 84,054,000 q. (191,5 % de la production précédente) ; en Russie d'Asie 39,149,000 q. (89,2 %). Production totale dans l'hémisphère nord : 852,816,000 q. (122,9 % de la production précédente). Production mondiale totale : 1,105,861,000 q. ; elle est supérieure de 17,4 % à la moyenne des cinq dernières années. En se basant sur la moyenne des cinq dernières années, la consommation probable sera de 911 millions de quintaux ; il reste donc un excédent disponible de 165 millions de quintaux. Seigle. — La production a atteint au Danemark 4,088,000 q. (144,4 % de la production de 1914) ; dans les Pays-Bas 3,487,000 q. (93,8 %), en Roumanie 800,000 q. (161 %), au Canada 606,000 q. (118,3 %) et en Russie d'Asie 7,207,000 q. (72,7 %). Production dans l'hémisphère nord 277,027,000 quintaux (110,4 %). La production mondiale totale est de 281,762,000 q. ; elle est supérieure de 6,5 % à la moyenne des cinq dernières années. La consommation est évaluée à 412 millions de quintaux, laissant une marge de quarante millions de quintaux. Orge. — La production a atteint au Danemark 4,793,000 q. (96,8 % de la récolte précédente) ; en Roumanie 5,160,000 q. (96,2 %) ; au Canada 11,348,000 q. (142,7 %) ; en Russie d'Asie 931,000 q. (91,2 %). Production dans l'hémisphère nord 237,190,000 q. (118,5 % de la récolte précédente). Production mondiale totale 244,538,000 q. ; supérieure de 9 % à la moyenne des cinq dernières années. Marge disponible probable : 75 millions de quintaux. Maïs. — Production dans l'hémisphère nord 836,287,000 q. (119,8 % de la récolte précédente). Production mondiale : 966,163,000 quintaux, supérieure de 7,4 % à la moyenne des cinq dernières années. Marge disponible : 31 millions de quintaux. Riz. — La récolte de 1915 est évaluée en Italie à 5,300,000 q. ; ce chiffre représente le 97,6 % de la production précédente. Elle est évaluée aux Etats-Unis à 5,307,000 q. (109,9 %).

Le produit mondial des céréales en 1915 Le dernier numéro du Bulletin de l'Institut international d'Agriculture, qui paraît à Rome, contient des indications officielles importantes sur la récolte des céréales dans l'hémisphère septentrional. Nous extrayons de ce rapport les données suivantes : Froment. — La production a atteint cette année, en Roumanie 29,600,000 quintaux (234,9 % de la production de 1914) ; au Canada 84,054,000 q. (191,5 % de la production précédente) ; en Russie d'Asie 39,149,000 q. (89,2 %). Production totale dans l'hémisphère nord : 852,816,000 q. (122,9 % de la production précédente). Production mondiale totale : 1,105,861,000 q. ; elle est supérieure de 17,4 % à la moyenne des cinq dernières années. En se basant sur la moyenne des cinq dernières années, la consommation probable sera de 911 millions de quintaux ; il reste donc un excédent disponible de 165 millions de quintaux. Seigle. — La production a atteint au Danemark 4,088,000 q. (144,4 % de la production de 1914) ; dans les Pays-Bas 3,487,000 q. (93,8 %), en Roumanie 800,000 q. (161 %), au Canada 606,000 q. (118,3 %) et en Russie d'Asie 7,207,000 q. (72,7 %). Production dans l'hémisphère nord 277,027,000 quintaux (110,4 %). La production mondiale totale est de 281,762,000 q. ; elle est supérieure de 6,5 % à la moyenne des cinq dernières années. La consommation est évaluée à 412 millions de quintaux, laissant une marge de quarante millions de quintaux. Orge. — La production a atteint au Danemark 4,793,000 q. (96,8 % de la récolte précédente) ; en Roumanie 5,160,000 q. (96,2 %) ; au Canada 11,348,000 q. (142,7 %) ; en Russie d'Asie 931,000 q. (91,2 %). Production dans l'hémisphère nord 237,190,000 q. (118,5 % de la récolte précédente). Production mondiale totale 244,538,000 q. ; supérieure de 9 % à la moyenne des cinq dernières années. Marge disponible probable : 75 millions de quintaux. Maïs. — Production dans l'hémisphère nord 836,287,000 q. (119,8 % de la récolte précédente). Production mondiale : 966,163,000 quintaux, supérieure de 7,4 % à la moyenne des cinq dernières années. Marge disponible : 31 millions de quintaux. Riz. — La récolte de 1915 est évaluée en Italie à 5,300,000 q. ; ce chiffre représente le 97,6 % de la production précédente. Elle est évaluée aux Etats-Unis à 5,307,000 q. (109,9 %).

Le produit mondial des céréales en 1915 Le dernier numéro du Bulletin de l'Institut international d'Agriculture, qui paraît à Rome, contient des indications officielles importantes sur la récolte des céréales dans l'hémisphère septentrional. Nous extrayons de ce rapport les données suivantes : Froment. — La production a atteint cette année, en Roumanie 29,600,000 quintaux (234,9 % de la production de 1914) ; au Canada 84,054,000 q. (191,5 % de la production précédente) ; en Russie d'Asie 39,149,000 q. (89,2 %). Production totale dans l'hémisphère nord : 852,816,000 q. (122,9 % de la production précédente). Production mondiale totale : 1,105,861,000 q. ; elle est supérieure de 17,4 % à la moyenne des cinq dernières années. En se basant sur la moyenne des cinq dernières années, la consommation probable sera de 911 millions de quintaux ; il reste donc un excédent disponible de 165 millions de quintaux. Seigle. — La production a atteint au Danemark 4,088,000 q. (144,4 % de la production de 1914) ; dans les Pays-Bas 3,487,000 q. (93,8 %), en Roumanie 800,000 q. (161 %), au Canada 606,000 q. (118,3 %) et en Russie d'Asie 7,207,000 q. (72,7 %). Production dans l'hémisphère nord 277,027,000 quintaux (110,4 %). La production mondiale totale est de 281,762,000 q. ; elle est supérieure de 6,5 % à la moyenne des cinq dernières années. La consommation est évaluée à 412 millions de quintaux, laissant une marge de quarante millions de quintaux. Orge. — La production a atteint au Danemark 4,793,000 q. (96,8 % de la récolte précédente) ; en Roumanie 5,160,000 q. (96,2 %) ; au Canada 11,348,000 q. (142,7 %) ; en Russie d'Asie 931,000 q. (91,2 %). Production dans l'hémisphère nord 237,190,000 q. (118,5 % de la récolte précédente). Production mondiale totale 244,538,000 q. ; supérieure de 9 % à la moyenne des cinq dernières années. Marge disponible probable : 75 millions de quintaux. Maïs. — Production dans l'hémisphère nord 836,287,000 q. (119,8 % de la récolte précédente). Production mondiale : 966,163,000 quintaux, supérieure de 7,4 % à la moyenne des cinq dernières années. Marge disponible : 31 millions de quintaux. Riz. — La récolte de 1915 est évaluée en Italie à 5,300,000 q. ; ce chiffre représente le 97,6 % de la production précédente. Elle est évaluée aux Etats-Unis à 5,307,000 q. (109,9 %).

Le produit mondial des céréales en 1915 Le dernier numéro du Bulletin de l'Institut international d'Agriculture, qui paraît à Rome, contient des indications officielles importantes sur la récolte des céréales dans l'hémisphère septentrional. Nous extrayons de ce rapport les données suivantes : Froment. — La production a atteint cette année, en Roumanie 29,600,000 quintaux (234,9 % de la production de 1914) ; au Canada 84,054,000 q. (191,5 % de la production précédente) ; en Russie d'Asie 39,149,000 q. (89,2 %). Production totale dans l'hémisphère nord : 852,816,000 q. (122,9 % de la production précédente). Production mondiale totale : 1,105,861,000 q. ; elle est supérieure de 17,4 % à la moyenne des cinq dernières années. En se basant sur la moyenne des cinq dernières années, la consommation probable sera de 911 millions de quintaux ; il reste donc un excédent disponible de 165 millions de quintaux. Seigle. — La production a atteint au Danemark 4,088,000 q. (144,4 % de la production de 1914) ; dans les Pays-Bas 3,487,000 q. (93,8 %), en Roumanie 800,000 q. (161 %), au Canada 606,000 q. (118,3 %) et en Russie d'Asie 7,207,000 q. (72,7 %). Production dans l'hémisphère nord 277,027,000 quintaux (110,4 %). La production mondiale totale est de 281,762,000 q. ; elle est supérieure de 6,5 % à la moyenne des cinq dernières années. La consommation est évaluée à 412 millions de quintaux, laissant une marge de quarante millions de quintaux. Orge. — La production a atteint au Danemark 4,793,000 q. (96,8 % de la récolte précédente) ; en Roumanie 5,160,000 q. (96,2 %) ; au Canada 11,348,000 q. (142,7 %) ; en Russie d'Asie 931,000 q. (91,2 %). Production dans l'hémisphère nord 237,190,000 q. (118,5 % de la récolte précédente). Production mondiale totale 244,538,000 q. ; supérieure de 9 % à la moyenne des cinq dernières années. Marge disponible probable : 75 millions de quintaux. Maïs. — Production dans l'hémisphère nord 836,287,000 q. (119,8 % de la récolte précédente). Production mondiale : 966,163,000 quintaux, supérieure de 7,4 % à la moyenne des cinq dernières années. Marge disponible : 31 millions de quintaux. Riz. — La récolte de 1915 est évaluée en Italie à 5,300,000 q. ; ce chiffre représente le 97,6 % de la production précédente. Elle est évaluée aux Etats-Unis à 5,307,000 q. (109,9 %).

Le produit mondial des céréales en 1915 Le dernier numéro du Bulletin de l'Institut international d'Agriculture, qui paraît à Rome, contient des indications officielles importantes sur la récolte des céréales dans l'hémisphère septentrional. Nous extrayons de ce rapport les données suivantes : Froment. — La production a atteint cette année, en Roumanie 29,600,000 quintaux (234,9 % de la production de 1914) ; au Canada 84,054,000 q. (191,5 % de la production précédente) ; en Russie d'Asie 39,149,000 q. (89,2 %). Production totale dans l'hémisphère nord : 852,816,000 q. (122,9 % de la production précédente). Production mondiale totale : 1,105,861,000 q. ; elle est supérieure de 17,4 % à la moyenne des cinq dernières années. En se basant sur la moyenne des cinq dernières années, la consommation probable sera de 911 millions de quintaux ; il reste donc un excédent disponible de 165 millions de quintaux. Seigle. — La production a atteint au Danemark 4,088,000 q. (144,4 % de la production de 1914) ; dans les Pays-Bas 3,487,000 q. (93,8 %), en Roumanie 800,000 q. (161 %), au Canada 606,000 q. (118,3 %) et en Russie d'Asie 7,207,000 q. (72,7 %). Production dans l'hémisphère nord 277,027,000 quintaux (110,4 %). La production mondiale totale est de 281,762,000 q. ; elle est supérieure de 6,5 % à la moyenne des cinq dernières années. La consommation est évaluée à 412 millions de quintaux, laissant une marge de quarante millions de quintaux. Orge. — La production a atteint au Danemark 4,793,000 q. (96,8 % de la récolte précédente) ; en Roumanie 5,160,000 q. (96,2 %) ; au Canada 11,348,000 q. (142,7 %) ; en Russie d'Asie 931,000 q. (91,2 %). Production dans l'hémisphère nord 237,190,000 q. (118,5 % de la récolte précédente). Production mondiale totale 244,538,000 q. ; supérieure de 9 % à la moyenne des cinq dernières années. Marge disponible probable : 75 millions de quintaux. Maïs. — Production dans l'hémisphère nord 836,287,000 q. (119,8 % de la récolte précédente). Production mondiale : 966,163,000 quintaux, supérieure de 7,4 % à la moyenne des cinq dernières années. Marge disponible : 31 millions de quintaux. Riz. — La récolte de 1915 est évaluée en Italie à 5,300,000 q. ; ce chiffre représente le 97,6 % de la production précédente. Elle est évaluée aux Etats-Unis à 5,307,000 q. (109,9 %).

Le produit mondial des céréales en 1915 Le dernier numéro du Bulletin de l'Institut international d'Agriculture, qui paraît à Rome, contient des indications officielles importantes sur la récolte des céréales dans l'hémisphère septentrional. Nous extrayons de ce rapport les données suivantes : Froment. — La production a atteint cette année, en Roumanie 29,600,000 quintaux (234,9 % de la production de 1914) ; au Canada 84,054,000 q. (191,5 % de la production précédente) ; en Russie d'Asie 39,149,000 q. (89,2 %). Production totale dans l'hémisphère nord : 852,816,000 q. (122,9 % de la production précédente). Production mondiale totale : 1,105,861,000 q. ; elle est supérieure de 17,4 % à la moyenne des cinq dernières années. En se basant sur la moyenne des cinq dernières années, la consommation

24 Feuilleton de LA LIBERTE

Le Chemin de ronde

Par JEANNE DE COULOMB

Je ne puis admettre qu'elle ait ignoré notre malheur, puisque Martinou m'en a parlé. Et alors, si ce cœur agri est capable de haïr à ce point certains souvenirs, n'en serai-je pas la victime? Aussi ne me pressé-je point. On est bien ici. Mon congé n'est pas encore près d'expirer. Avant de me déclarer, il faut me faire apprécier. Peut-être alors arriverai-je jusqu'à cette âme de mère enfermée dans sa douleur comme les Chanteloube de jadis dans leur redoutable forteresse!

Pourvu que les Clariniaux n'éventent pas la mèche; ils sont si curieux, si fureteurs, et ils me font l'honneur de tellement s'occuper de moi... De plus en plus je redoute les Clariniaux... Lundi, pour satisfaire le père Rigaudie, nous sommes allés pêcher l'écrevisse dans un ruisseau qui coule au bas d'un pré vallonné. J'aime ce ruisseau. Il est clair. Il jacasse. Il saute par-dessus les pierres. Il tourne et retourne entre les racines de verges et les rejets de chânes sans se laisser arrêter par aucun obstacle. Et j'aime aussi cette pêche qui permet la rêverie, les longues parasses sur l'herbe drue. Donc, très volontiers, j'avais accompagné le grand-père de la gentille Catherine. Il avait apporté huit balances. Nous avons mis au fond des débris de tête de mouton, horribles à voir, puis nous les avons suspendues à l'extrémité de longues baguettes de coudrier. En attendant l'arrivée des victimes, nous nous disposions à deviser sans bruit lorsque le brave Hippos, couché à nos pieds, s'est levé en aboyant, de l'air d'un chien qui flairé des intrus. Allons, bon! a grogné mon compagnon, voici les Parisiens qui nous tombent sur le dos! Ce matin, la veuve était chez Piérol, le boucher, quand j'y suis entré pour acheter nos appâts. Elle a entendu que nous devions pêcher dans

le grand pré, et, naturellement, elle a entraîné toute sa famille de ce côté... J'ai dû me lever, saluer, sourire, faire contre mauvaise fortune bon cœur. Tout le monde parlait à la fois, sauf Bob, qui, sans en demander la permission, bousculait nos balances. Ce jeune monsieur a quinze ans. Il n'est pas élevé et il doit être insupportable. A peine, en face de lui, je m'étais d'autre désir que de lui allonger les oreilles. M. Clariniaux est un petit homme à l'air naïf qui a le don d'oublier toutes les fâcheuses contingences (qu'il se réfugie dans les régions pures de l'art). Après avoir reçu mes compliments et m'avoir fait ses siens, il n'a plus songé qu'à filer vers le bois de chânes qui bordé la prairie et à la sortie duquel il y a, par raffaï, un tapis de bayère d'un rose merveilleux. Nous l'avons vu bientôt disparaître dans l'emménagement des branches, de dos courbé sous son bagage d'artiste, mais les autres sont restés. On s'est frotté l'après de moi et l'on m'a fait subir un véritable interrogatoire sur mes entours, mes voyages, l'ouvrage que j'écris dans le moment. De temps en temps, Bob poussait des cris de sauvagerie, dansant la danse du scalp. Encore une fois! Naturellement, il s'agissait d'écrevisses... Les balances n'étaient plus que pour lui...

Le père Rigaudie, de très méchante humeur, a allumé sa pipe et s'est éloigné pour causer avec un petit berger qui gardait ses vaches au flanc du valbon. Pendant ce temps, Denise et Paulette, à demi couchées dans l'herbe, cherchaient le trèfle à quatre feuilles. On ne te vois rencontra plus, m'a dit Mme Germain? Que devenez-vous donc? Je travaille, Madame. Dites plutôt que les dames de Chanteloube ne désirent pas vous prêter de beaux voisins! s'est écriée Denise en se redressant. Je ne les vois presque jamais, Mademoiselle. Vous sachez votre jeu! De la route, on vous a aperçu causant avec Ailette sur la terrasse. Cela m'est arrivé une ou deux fois... Je constate que la police est bien faite dans ce pays. On ne peut rien nous cacher! a déclaré Paulette. Nous sommes douces d'un flair extraordinaire! Oui, a appuyé Bob, qui venait chercher un morceau de tête de mouton et l'arrosait de térebenthine pour le rendre plus appétissant, un flair de policier! Sherlock Holmes lui-même nous rendrait des points! Mme Germain a repris: Il est rare que nous nous trompions dans nos conjectures... Ainsi, j'en ai pour la mort du lieutenant Lodois, on

peut raconter ce qu'on voudra! Je suis sûre qu'il y a eu suicide! Cependant, Madame, son camarade a affirmé le contraire, et il a été témoin de l'accident! M. Christian d'Arbellet était un galant homme. Il ne voulait pas chagriner la marquise en privant le fils de celle-ci des prières de l'Eglise, mais, comme elle, il savait parfaitement à quoi s'en tenir. Comme elle, dites-vous? La marquise n'était pourtant pas sur le chemin de ronde quand se produisit l'accident. Non, mais lorsque le lieutenant d'Arbellet donna l'alarme, elle n'était pas encore couchée, et, la première, elle accourut. Ce fut entre ses bras que Lodois rendit le dernier soupir, et, avant de mourir, il eut le temps de balbutier quelque chose que personne n'a entendu, mais qui devait être terrible, car, aux dires des témoins, les traits de la marquise se convulsèrent... Lorsque tout fut fini, que Martinou voulut la relever, elle se laissa faire, le regard fixe, comme si, tout à coup, elle était privée de raison. A ce moment, le lieutenant Christian s'approcha d'elle. Elle le repoussa violemment, et, seule, elle fit le chemin... On essaya de lui parler, elle ne répondit pas. On prétend aussi que, le lendemain, elle chassa de sa présence le lieutenant d'Arbellet parce qu'elle l'accusait d'être la cause indirecte du suicide de son fils. Pour parer, il dut prétexter un ordre de son colonel, mais la receveuse des postes, que nous

connaissons beaucoup à l'époque, m'a affirmé que, ce matin-là, aucune lettre ni télégramme à l'adresse du lieutenant d'Arbellet n'avait passé par ses mains... Tu sais, Stéphanie, interrompit Paulette, le père Rigaudie n'est pas loin. S'il s'entend, tu vas te faire attraper! Oh! je suis bien! La Chanteloube et lui ne veulent point qu'on touche à la mémoire de leur favori! Mais cela n'empêche pas les choses d'être ce qu'elles sont... Mlle Savignac aussi t'a relevé, un jour que tu racontais la même histoire devant elle. Tiens! je comprends! Elle ne voudrait pas qu'il soit dit que quelqueun s'est tué pour ses beaux yeux! Cela gêne son âme de dévote! A propos de dévotes, à quelle messe allez-vous, monsieur d'Armor? In terrogea Paulette. Dimanche dernier, j'ai assisté à la grand'messe, Mademoiselle. Eh bien! j'irai aussi dimanche prochain; j'aime à entendre les chants. Et puis ça étonnera le curé! En moi-même, je me promis de monter à l'église dans le brouillard rose du matin, mais je me gardai bien de l'annoncer. Mes compagnes auraient été capables de se lever avec le soleil. (A suivre.)

Docteur COMTE de retour VOYAGEUR actif et sérieux, est demandé pour cartes postales. Bonne commission. Faire offres avec références, à Case postale 14220, à La Chaux-de-Fonds. 3427

ON DEMANDE un professeur d'italien et un professeur d'allemand. S'adresser sous H 3861 F, à la Soc. An. suisse de publicité H. & V., à Fribourg. 3511

Raisins du Valais franco 5 kg. 4.30 10 kg. 8.- Pommes 2.50 4.50 Poires, tomates 2.50 4.50 Dondain, Charvat (Valais).

MARRONS sont achetés aux abattoirs de Fribourg, au prix de Fr. 3.- les 100 kg. 3516-1037

A VENDRE un break à 9 places, comme neuf, un cabriolet avec capote et d'autres voitures, chez J. Sandan, maréchal, Bulle. 3518

COURS DE DANSE et de de tango Une cours de danse et de tango commencent le dimanche 17 octobre, dans la grande salle de l'Avenue de Rome, N° 5. S'inscrire dès ce jour. Léon GALLEY, professeur.

A LOUER tout de suite, au Cambuch, le 2^e étage de la Villa Alexandrine, comprenant: 4 chambres, mansarde, galeries, cave, buanderie, chambre de bain installée. S'adresser: M. Dussan, notaire, Bulle. 3489

Lampes de poche Electriques Batteries de rechange Revolvers Munitions E. WASSMER Fribourg A CÔTÉ DE SAINT-NICOLAS

TORF-TOURBE per Fedar (par char), 24 fr., franco Fribourg, gegun bar (su comptant). 2893-875 J. H. PFEIFER, Gatin

Rideaux brodés Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce, vitrages. BRISE-BISE etc. Vente directement au consommateur. Examinons par retour de courrier. 625-183 H. Motter, Hérissin 1, 338 Fabrique spéciale de rideaux brodés

Banque Cantonale fribourgeoise Nous acceptons des Dépôts d'argent sur Carnets d'Epargne, en compte courant ou contre Obligations de notre banque à des taux d'intérêts très avantageux. Pour conditions, prière de s'adresser à la Caisse ou aux agences. FRIBOURG (près de la Poste) Agences à Bulle, Châtel-Saint-Denis, Châtres, Morat et Estavayer-le-Lac.

Pensionnat catholique de jeunes filles VINZEL (Vaud) Suisse Brevets, langues étrangères, arts d'agrément. — Éducation sérieuse Vie de famille. — Demander prospectus. Cours spécial pour élèves étrangères.

INSTITUT SARINIA Préparation rapide aux baccalauréats, maturité fédérale, postes, télégraphes, douanes. Enseignement de langues. Les nouveaux cours commencent le 1^{er} octobre. H 3320 F 3213 Adresse et inscriptions: D^r H. Barone, rue du Temple, 15.

Cours de commerce et de langues Hiver 1915-16 DONNÉS PAR LA SOCIÉTÉ SUISSE DES COMMERÇANTS Section de Fribourg En cas de participation suffisante, nous organiserons les cours suivants: LANGUES FRANÇAISE, ALLEMANDE, ANGLAISE & ITALIENNE COMPTABILITÉ, CORRESPONDANCE COMMERCIALE STÉNOGRAPHIE FRANÇAISE & ALLEMANDE DROIT COMMERCIAL Durée des cours: environ 50 heures. Prix des cours: pour les membres de la société Fr. 6.- pour le premier cours; 4.- chaque cours subséquent; pour les non sociétaires Fr. 10.- pour le premier cours; 8.- chaque cours subséquent. Finance de garantie: Fr. 5.- payable lors de l'inscription. Les inscriptions seront reçues au local de la Société, HOTEL DU FAUCON, au premier étage, du lundi 27 au jeudi 30 septembre, tous les soirs, de 8 h. à 9 h. 30. 3482

Caisse Hypothécaire DU CANTON DE FRIBOURG Les bureaux seront fermés jeudi 30 septembre GRANDES MISES DE BÉTAIL Le soussigné exposera en vente mercredi 18 octobre, à son domicile, à La Joux, vingt à vingt-cinq pièces de bétail: génisses, taures, boucs et vaches laitières. L'exposant: Honoré DROUX.

On demande à louer dans les environs de la ville, à 5 km. au plus, un petit domaine de 35 à 50 poses, ou des terres. S'adresser sous chiffres H 3837 F, à la Soc. An. suisse de publicité H. & V., Fribourg. 3491

FAILLETTAZ 8, rue de Bourg LAUSANNE VOIR LES ÉTALAGES BLOUSES nouvelles, sur mesure depuis Fr. 14.- Mouseline laine, Flanelle tenniss. Toile de soie. Crêpe de Chine LINGERIE fine, confectionnée et sur mesure confectionnée Chemise, broderie main, des Vosges 2.80 Chemise, broderie suisse 2.20 Chemise, dentelle Bruxelles 6.- OCCASION en Lingerie, Blouses, Cols Atelier de lingerie fine et courante Pour assurer du travail à nos ouvrières, nous prions nos clients de nous confier leurs commandes de neuf ou transformations. H 32815 L 3523

Domestique de maison main de bonnes références, se placerait sous de favorables conditions. S'adresser sous H 3875 F, à la Soc. An. suisse de publicité H. & V., à Fribourg. 3519

Représentant demandé pour vente en migration d'articles alimentaires aux particuliers. Bonne provision et situation d'avenir. Écrire sous chiffres G 21805 X, à la Soc. An. suisse de publicité H. & V., Genève. 3521

UNE BONNE lessiveuse est demandée au mois, pour hôtel, à Lausanne. Entrée tout de suite. Bons gages. S'adr. sous chiffres S 12335 L, à la Soc. An. suisse de publicité H. & V., Lausanne. 3522

JEUNE HOMME possédant bonne écriture, demandé emploi comme copiste, dans un bureau ou à domicile. S'adresser sous H 3869 F, à la Soc. An. suisse de publicité H. & V., Fribourg. 3515

Tailleurs et tailleuses habiles, pour pantalons militaires, sont demandés pour tout de suite. Travail à domicile bien rétribué. Hc 5787 Y 3513 Ad. THALER, Bollwerk, 31, Berne.

Ateliers de construction Oerlikon LAUSANNE FORGE LUMIÈRE Téléphone 1771 Gare de Flan

A VENDRE à proximité de la ville, une maison d'habitation comprenant 2 logements avec dépendances, confort et grand jardin. Exige peu au comptant. S'adresser par écrit, sous chiffres H 45 F, à Hassenstein & Vogler, Fribourg. 164

Une bonne fille travailleuse, est demandée à l'Hôtel-de-Ville, Bulle. ON DEMANDE personne de confiance sachant faire la cuisine, pour ménage de 3 personnes. Gages à convenir. Entrée tout de suite. Bonnes références exigées. S'adresser à M. Bonjour, greffier, à Châtel.

PERDU 50 fr. en billets. — La remettre, contre récompense, sous H 3866 F, à la Soc. An. suisse de publicité H. & V., à Fribourg.

Vente d'immeubles L'office des faillites de la Sarine exposera en vente aux enchères publiques, mardi 5 octobre, dès 2 h. de l'après-midi, à la salle du Tribunal, à Fribourg, les immeubles appartenant à la masse en faillite de Célestin Bérard, à Givisiez, comprenant maison d'habitation, avec grange, pont, 2 écuries, remise, assés et cave, ainsi que 21 poses de terrain de première qualité et une pose de bois, le tout d'un seul mas, sis à la demi-heure de Fribourg. Prix d'estimation: 60,000 fr. Les conditions de vente déposent à l'office. 3492-1029

POIN & REGAIN à consommer sur place, environ 40,000 pieds; belles écuries à disposition. 3490 Papeteries de Marly S. A.

Avis aux chasseurs J'achète tout gibier un plus haut prix du jour. Faire offres: Comestibles F. PAVID, Yverdon. 3466

AUX OCCASIONS Vous trouverez grand choix de meubles à des prix très avantageux. Antiquités DÉMÉNAGEMENTS Transport de pianos Visitez les magasins Péroles N° 19 Arthur FAVRE successeur de F. Holatetter FRIBOURG

On demande à placer une jeune fille ayant fait 3 1/2 ans d'apprentissage dans la couture. S'adresser: Beauregard, rue du Progrès, 24. 3472

RAISINS DE TABLE sauzonnés, doux 1 caisse de 5 kg. Fr. 2.00 2 » 3.50 3 » 5.00 4 » 6.50 5 » 8.00 franco. — Léopold BERNARDINI, Lugano. 3474

Sauconnis de campagne garanti, à 8 fr. 60 le kg. SAUGISSE AU FOIE 8 fr. le kg. S'adresser à Cornincheuf, négociant, St-Aubin (Fribourg).

BEURRE de table Nous payons les plus hauts prix et sommes preneurs de l'importe quelle quantité. Adresser offres sous chiffres G 2895 L, à la Soc. An. suisse de publicité H. & V., Lucerne.

Bay Pétrole de Rumpf et produit! Meilleur remède! Grand succès! contre Chate des cheveux la façon: 2 fr. 25 Coiffeur Thürler, Fribourg; M^{me} Jenny, Marly-le-Grand.

2 bons cafés à louer: un à la campagne, au-dessus de Morges; l'autre bon café ouvrier, à Vevey. Peu de reprise. Écrire: L 4329 L, à la Soc. An. suisse de publicité H. & V., Lausanne. 3440

A LOUER le second étage de l'immeuble de la Schweizerhalle, à Fribourg, comprenant 3 pièces, cuisine et dépendances, entièrement restauré. S'adresser à la Brasserie Beauregard, à Fribourg. A la même adresse, à louer le 2^e étage du Café Marcello, comprenant 7 pièces, cuisine et dépendances. H 3683 F 3332

CONFECTIONS POUR DAMES Grand assortiment en manteaux, blouses, jupons, etc. — Spécialité: COSTUMES TAILLEUR — Exécution soignée sur mesures. J. MONNEY 29, Avenue de la Gare, Fribourg Avant l'hiver une bonne précaution à prendre est de faire une cure de THÉ BÉGUIN le meilleur dépuratif connu, qui, en débarrassant le corps impurité qu'il contient, rend capable de supporter les riges de l'hiver. En outre: II GUÉRIT les dartres, démangeaisons, boutons, éruptions, etc. II FAIT DISPARAITRE constipation, vertige, migraine, directions difficiles, etc. II PARFAIT LA GIBRISON des ulcères, varicelles, plaies, jambes ouvertes, etc. 3321-990 II COMBAT avec succès les troubles de l'âge critique. La boîte, 1 fr. 25 dans toutes les pharmacies. A Fribourg: Bourgnicht et Goltrau, Lapp.

SMITH PREMIER "SIMPLEX" La première machine à écrire à prix modéré d'une construction et d'un rendement parfaits. Smith Premier Typewriter Co. BERNE, Bärenplatz, 6

MOBILIER DE CAVE A vendre, faute d'emploi: 1 pompe à vin complète (tuyaux en caoutchouc, etc.) 1 pressoir à vis d'env. 28 gerles (2800 lit.), complet 9 lagres ronds de 2800 à 4000 litres } avinés en blanc 5 » ovales 1000 à 2000 » } 5 » » 1000 à 1800 » } rouge 9 pipes de 600 litres et 2 demi-pipes. Chez M^{me} JACOT, notaire, Colombier (Neuchâtel).

POMPES FUNÉRAIRES GÉNÉRALES Fondée en 1870 Dépôt général de cercueils, couronnes et tous articles funéraires et religieux pour le canton de Fribourg. Magasin: Rue de Lausanne, 66 FRIBOURG TÉLÉPHONE B. CORBOUD, dépositaire Transports funéraires internationaux M^{me} maison HESSENMULLER, Lausanne

CHAUFFE-BAINS électrique-automatique donnant de l'eau chaude à profusion jusqu'à 90° pour 20 à 40 centimes par jour. Supprime tout danger et entretien. GETAZ & ROMANG Articles sanitaires VEVEY

Fribourg RÉ BUREAU Avenue de la Gare No Con en Art Exp Gri occidental a nord d'Arro front de Cha les Français pour attein de Vinny, q Douai. En C des progrès la direction vallée de la Massiges, à L'offensive avoir enlevé taque, la pr allemandes, positions de élan l'effort se rendre tuellement être amencé mitraille de ses adversar se reformer nouvelles po Mais, en ce que l'offe tres points e en ce mom